

Cultivons la Solidarité



BRETAGNE

Un bel été.....

Marcel Vasnier — SP 35

Plusieurs temps forts ont marqué cette saison estivale 2019. Nos rencontres d'été début juillet en Bretagne suivies par 200 bénévoles de la France entière restent dans nos mémoires.

La visite de l'équipe du film « Au nom de la terre », en toute simplicité, reste un excellent souvenir, et surtout nous conforte du bien-fondé de notre engagement. L'approche de Guillaume Canet et Édouard Bergeon se confond avec notre vécu au quotidien. Lors de toutes leurs interventions publiques, ils ont parlé de Solidarité Paysans.

Nous avons participé de notre côté à de nombreux débats suite à la projection d'avant-premières. Cela nous a permis de nous rendre plus visibles, quelques dons sont arrivés spontanément, quelques nouveaux bénévoles se sont déclarés intéressés pour nous rejoindre, merci à eux. L'autre face de la pièce, est que la sollicitation des paysans en difficulté augmente forcément. Parfois juste pour un renseignement, mais bien souvent cela conduit à un nouvel accompagnement. Nos salariées, bien que très investies et efficaces, ont aussi leurs limites.

Nous sommes en permanence en recherche de financement pour faire face à l'équilibre de notre budget, nous faisons en ce moment le tour des communautés de communes, il nous faut pallier la suppression des réserves parlementaires. C'est un souci permanent du Conseil d'Administration.

Nous sommes amenés à faire des choix difficiles : faute de moyens supplémentaires, comment faire face aux nouvelles sollicitations? Faut-il limiter notre action et laisser de côté certaines demandes, lesquelles? sur quels critères?

Ce questionnement était déjà présent dans nos débats et le devient encore plus aujourd'hui, d'autant que la situation des paysans se complique tous les jours un peu plus.

Nous entendons des discours mais la réalité est toujours la même: agrandissement des exploitations, investissements importants qui entraînent un endettement risqué, perte d'autonomie du chef d'exploitation, diminution du nombre de paysans, mal-être dans le monde agricole.

Par ailleurs nous avons entamé la négociation d'une **charte de bonnes pratiques** auprès des différents intervenants du monde agricole (banques, assurances, MSA, fournisseurs etc.) Depuis 2 ans nous avons initié ce projet, et sa mise en place se révèle laborieuse. Cependant nous constatons régulièrement de la part des uns et des autres des abus de pouvoir qui condamnent les paysans en difficultés à une véritable double peine.

Ce bel été, plein de nombreuses et riches rencontres, doit garder son côté ensoleillé pour l'association et les familles accompagnées.

La RESISTANCE, thème de nos rencontres d'été, va rester le maître mot de notre engagement.

Décembre 2019

N° 65

Dans ce numéro :

Edito : P 1
Un bel été.....
Marcel Vasnier

Pages centrales
« Ma petite histoire » P 2
Michel Mouillé

Une journée au Conseil
d'administration
Gilles Auffret

Une journée au Conseil P 3
d'administration
Suite....

Savoir bien communi-
quer : tout un art !
Gilles Auffret

Dernière page P 4
Journée festive SP 35
Marcel Vasnier

Avant-premières
Marcel Vasnier

Brèves
Elisabeth Chambry

Solidarité Paysans de Bretagne
17 Rue de Brest
35000 Rennes
Téléphone : 02 23 30 46 91

Collège Côtes d'Armor
93, bd Édouard Prigent
22000 Saint-Brieuc
Téléphone : 02 96 78 07 21

Bureau de Rostrenen
32 rue Marcel Sanguy
22110 Rostrenen
Téléphone:02 96 24 58 49

Collège Morbihan
ZA de Keravel
56390 LOCQUELTAS
Téléphone : 02 97 67 51 33

Collège Ile et Vilaine
17, Rue de Brest
35000 Rennes
Téléphone : 02 99 50 70 65

Collège du Finistère
Hôtel-Pépinière d'Entreprises
4, zone de LUMUNOCH
29510 BRIEC
Téléphone: 02 29 20 08 09

Directeurs de Publication :
Michel MOUILLE et Raymond ROBIC
ISSN: 1632-6660
<http://www.solidaritepaysans.org>

Imprimerie: Docuworld
14 rue des Charmilles
35150 CESSON-SEVIGNE

« Ma petite histoire »

propos recueillis par Michel Mouillé—SP 29

Je m'appelle Bruno Le Roux, agriculteur en production laitière bio à Pluguffan depuis 2018 après 2 années de conversion. Je me suis installé en 2003 sur l'exploitation de mes parents après avoir passé 17 ans en ETA. Mes 13 premières années étaient en production laitière conventionnelle et cela se passait à peu près bien avec des hauts et des bas.

Début 2018, les problèmes ont commencé. Il y a eu la perte de vaches laitières et donc un manque de production; il y a eu aussi de gros soucis mécaniques sur mon tracteur.

J'ai accumulé des soucis financiers. Ça n'allait plus dans ma tête, je n'y voyais plus clair, j'ai cherché des solutions pour m'en sortir.

Je me suis rendu compte que tout seul je n'y arrivais pas. J'ai fait des recherches et je suis tombé sur l'association Solidarité Paysans ; j'ai pris mon courage à deux mains pour appeler (ça n'a pas été facile), j'ai laissé un message sur le répondeur.

Quelques jours après, Michel Mouillé m'a rappelé pour fixer un rendez-vous. Un après-midi, j'ai rencontré 2 bénévoles (les 2 Michel) ; le courant est passé de suite. J'ai exposé tous mes problèmes ; je n'étais plus assuré, avais des retards de paiements chez plusieurs fournisseurs, la banque ne me suivait plus et m'avait mis en pré-contentieux. Mon choix était de continuer mon activité de production de lait bio. Je me suis confié aux

« deux Michel » et à Gaëlle la salariée. Ils m'ont dit que des solutions étaient possibles. Nous avons travaillé sur un prévisionnel, nous avons rencontré la banque, ils n'étaient pas chauds pour que je continue ; la banque a accepté de geler quelques prêts et avancer mes primes PAC.

Pour l'instant, mon exploitation reprend tout



doucement « du poil de la bête » et moi aussi. A Solidarité Paysans, ils m'ont donné le courage de me battre pour remettre la « machine à flots ».

Je me suis mis entre leurs mains et pour cela je les remercie de m'avoir épaulé. D'ailleurs, ils sont toujours là avec moi. Voilà ma petite histoire qui suit son chemin. Pour terminer, je remercie encore et souhaite bon vent à Michel.

Une journée au conseil d'administration

Gilles Auffret—SP 56

C'est l'autre face de l'aventure humaine de Solidarité Paysans de Bretagne que cette page raconte. Une réunion du conseil d'administration.

Pour rappel, le conseil d'administration se compose de douze membres, trois par département. En plus, sont présentes aux réunions, la directrice, Elisabeth, et la représentante des salariés, Morgane. Il y a neuf à dix réunions par an. Malgré la distance, près de 150 km pour quelques uns, tout le monde est présent à Loudéac, pour des journées de travail intenses.

Les tables sont disposées en U. Raymond et Michel, les co-présidents, animent la réunion aux côtés d'Elisabeth qui prend note. Chacun peut ainsi visualiser directement sur l'écran l'avancée de l'ordre du jour et le compte rendu de nos échanges.

La réunion commence toujours par « la vie des collègues départementaux ». Avec un point sur le nombre de nouveaux appels et le cumul de l'année. Sauf cas exceptionnel, les situations ne sont pas abordées en conseil d'administration, mais en réunions de collègues. Chacun peut aussi faire part d'un point particulier, d'un évènement, d'une rencontre qui a eu lieu dans son département. Une question particulière qui demanderait une réponse du conseil d'administration peut aussi être soulevée et discutée. Il faut dire, ici, que chaque département a son histoire propre et son contexte agricole particulier. Cela fait que les relations et les partenariats de Solidarité Paysans peuvent être différents d'un département breton à l'autre.

C'est au conseil d'administration de veiller à la cohésion de l'ensemble et à la clarté du message que l'on veut porter.

Une journée au conseil d'administrationsuite

Une heure est déjà passée, on passe ensuite à l'agenda des rencontres à prévoir. C'est un peu la distribution des rôles. Il y a les rendez-vous annuels avec les services départementaux et régionaux, la MSA, et autres. S'y ajoutent depuis peu les communautés de communes pour répondre à notre volonté de solliciter financièrement toutes les collectivités du territoire. Il peut arriver que des associations ou des médias nous sollicitent également, comme aujourd'hui pour participer aux débats autour du film « Au nom de la terre ».

A l'ordre du jour aussi : le point sur le suivi de l'équipe salariale. La directrice étant en charge des ressources humaines, elle nous informe de ses échanges avec les salariées. Nous croisons ses informations avec nos points de vue de bénévoles de terrain. Nous faisons le point de la charge de travail, des difficultés rencontrées, et des solutions à apporter.

Avant ou après la pause pique-nique (sur place et pas sur la pelouse avec les parasols !), il y a l'incontournable point sur l'état des finances. Chacun peut voir le tableau des mouvements des comptes afin d'avoir une vision partagée de la situation. Gros boulot du trésorier, surtout en fin d'année comptable. Depuis quelques années les comptes s'équilibrent et le stress est moins intense. Il est vrai que nos principaux financeurs (départements et région) nous apportent désormais un soutien constant. Solidarité Paysans Bretagne a aujourd'hui une structure et un fonctionnement bien rodés. Malgré tout elle est toujours en mouvement et

en adaptation permanente depuis ses débuts.

Ainsi nous entamons de nouveaux chantiers pour que notre travail d'aujourd'hui donne encore envie de s'engager. Certains reviennent à chaque réunion du conseil d'administration et d'autres commencent à montrer le « *bout de leur nez* ». Ainsi je citerais :

- L'accord associatif qui doit nous aider à définir le rôle de chacun, bénévole et salarié.
- Le guide de l'accompagnement pour mieux accueillir les bénévoles en leur donnant une méthode d'appropriation des bases de l'accompagnement.

Et enfin un gros morceau, notre futur « projet associatif ». Ce dossier prendra le temps nécessaire. Ce sera un travail en profondeur sur ce qu'est Solidarité Paysans Bretagne aujourd'hui. Cette réflexion éclairera le projet de l'association pour les années qui viennent.

Un autre dossier dans la durée, c'est « la charte des bonnes pratiques », qui, après avoir mis en lumière les abus de certains créanciers, s'est donné comme objectif de faire en sorte que les partenaires économiques des agriculteurs s'engagent pour cesser ces pratiques abusives. Nous ne désespérons pas de faire aboutir ce dossier. Car nous serons toujours là, aux côtés des paysans, pour faire savoir quand ça ne va pas.

Toujours du pain sur la planche, mais l'aventure de Solidarité Paysans Bretagne vaut le coup !

Savoir bien communiquer : tout un art !

Gilles Auffret — SP 56

Le 24 octobre, à St Etienne du Gué de L'Isle (22), 13 personnes ont suivi la formation « Prendre la parole en public » avec Aurélie Habasque.

Le programme de cette journée était, par une succession d'exercices pratiques, apprendre à maîtriser et à améliorer notre expression orale.

Exercices en tous genres, la respiration, le rythme, l'élocution (« Les chaussettes de l'archiduchesse ... »), maîtriser la posture du corps quand on prend la parole.

La manière dont le message est délivré retient plus l'attention que le contenu même de ce message. C'est une réalité que nous avons découvert.

Savoir bien communiquer : tout un art !
(Ci-dessous les participants à la formation)



Journée festive SP 35

Marcel Vasnier — SP 35

Adrien et Élodie nous ont accueillis pour cette journée festive du 14 septembre 2019. Dès 10H00, des bénévoles s'activent pour transformer le hangar en un lieu convivial. C'est comme cela que l'on organisait des fêtes autrefois dans nos campagnes.

Le lieu prend vite la forme d'une auberge et les premiers invités arrivent déjà.

Adrien nous raconte son histoire. Il avait bien préparé son intervention, tout était écrit, cela lui semblait facile, mais il n'avait pas imaginé se faire rattraper par l'émotion en racontant le vécu de ses difficultés. Émotion qu'il a transmise à tous.

C'est une histoire qui finit bien. Adrien solde son affaire suite à une liquidation judiciaire sans qu'il lui reste de dettes. Il retrouve un travail à temps plein dans lequel il se

sent bien et s'installe avec sa petite famille dans un lieu qui lui permet de vivre sa passion.

La présence de ses parents tout au long de l'épreuve, leur investissement dans cette journée festive, la proximité avec Solidarité Paysans et Stéphanie, salariée de l'association, ont finalement eu raison de la



morosité.

Malgré toutes les difficultés, les obstacles, les échecs que nous pouvons rencontrer, cette histoire qui finit bien nous fait vraiment chaud au cœur.

Brèves:

Du renfort à Solidarité Paysans Bretagne : Depuis début septembre nous avons accueilli deux nouvelles salariées accompagnantes pour renforcer l'équipe :

Adèle Lebrun, Rennaise d'origine, est basée au bureau de Ros-trenen et vient prêter main forte à l'équipe en place pour mieux répondre aux demandes.

Jacquine Gauchet, arrive de l'Allier où elle a été bénévole à SP, elle est basée à Rennes et remplace temporairement Sophie Ruelland au bureau de Rennes.

Avant premières

Marcel Vasnier - SP 35

Les débats débutent en général dans des salles encore « sonnées » et deviennent au fil des interventions des lieux d'écoute et de témoignage.



En Ile et Vilaine, Solidarité Paysans travaille avec le Civam* Adage 35 pour qui l'agriculture de groupe est un précieux outil pour retrouver, dans un cadre collectif, de l'autonomie décisionnelle et sa liberté. Les deux associations

ont réalisé des interventions communes à l'issue des projections du film, une vingtaine en deux mois. Ces temps d'échange donnent de la visibilité à l'action de Solidarité Paysans et de l'Adage. Les spectateurs repartent plus conscients et confiants sur les possibilités de se mobiliser. Nous invitons tout un chacun à être attentif à ces paysans et paysannes qui « galèrent » et nous présentons quelques possibilités d'accompagnement: groupes d'échanges, d'accompagnement individuel, et relais vers les travailleurs sociaux de la MSA.

Ce film est saisissant de réalisme et nous amène à une réflexion sur le modèle agricole actuel. Nous voyons poindre le réveil du monde paysan et une prise de conscience de la société toute entière.

(Article réalisé à partir de Transrural no 476. Article de Samuel Dugas (Civam Adage35) et Paul Renault (SP).

Civam : (Centres d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et Milieu rural)